La vie quotidienne de Peiresc selon les notes réunies par Jean-Jacques Bouchard entre 1630 et 1637

Après le décès de Peiresc il y eut dans le monde savant un concert de lamentations et de regrets, mais seuls deux témoins et amis de Peiresc auront la volonté et le talent de dessiner un portrait de notre « héros » qui soit autre chose qu'un simple échange épistolaire déplorant la disparition d'un savant exceptionnel.

Sous la forme de la publication d'un texte copieux et documenté puisant aux meilleures sources et aux témoignages les plus vivants, **Jean-Jacques Bouchard** ouvrit le feu ayant commencé à réunir sa documentation sur Peiresc dès juillet 1637, puis prononcé, en latin, son éloge, le fameux *Laudatio*, le 21 décembre 1637 devant les membres de l'Académie des Humoristes à Rome, en suite de quoi, sous les auspices et aux frais du cardinal Francesco Barberini, il fit imprimer ce texte, toujours en latin, entre mai et août 1638, sorte de préface à un plus vaste ouvrage titré *Monumentum Romanum* contenant diverses pièces dont la célèbre *Panglossia*, composée d'hommages à Peiresc en plus de 40 langues[1]. Bouchard fut suivi par **Pierre Gassendi** qui lui aussi avait commencé dès de décès de Peiresc à réunir sa documentation et ses souvenirs. Travail de plus longue haleine, l'irremplaçable *Vita Peiresci* ne paraitra qu'en septembre 1641 et connaitra 6 éditions latines, avant d'être traduite en français en 1992.

Pour ne citer qu'une source fiable parmi d'autres, prenons les lettres de Bouchard aux frères Dupuy conservées à la BnF (Dupuy 785) qui nous précisent la démarche des deux hommes et la manière dont le *Laudatio* de Bouchard fut finalement inclus dans chacune des éditions de la *Vita* de Gassendi :

> Le 31 juillet 1637, Bouchard écrivait : « *j'avoi jugé l'occasion de cette mort assez propre pour tesmoigner de la vie de ce grand personnage à laquelle il y auroit desja quelque temps que je m'estoi disposé de travailler mais Mr Gassendi m'ayant donné avis par ses dernières lettres qu'il avoit desja sous la main a bon escient à ce travail […] j'ai cru que je lui ferai tort et à la mémoire de cet excellent homme si je ne m'en remettai entièrement à lui qui s'en acquittera sans doute bien plus dignement que je n'eusse fait […] Cela n'a pas empesché néantmoins que je n'aye voulu donner ici quelques tesmoignages au moins de mes obligations et de ma douleur et ai cru en pouvoir venir à bout de cette sorte sans faire tort à Mr Gassendi, c'est à savoir en faisant ici des obsèques publiques dans l'Académie des Humoristes à ce Héros dont je tascherai de publier les vertus plus qu'humaines.* »
>
> Le 5 août 1638, aux mêmes : « *Je desirerai aussi fort scavoir ou Mr Gassendi est maintenant et a quoi il en est de cette belle vie, et quand il nous la donnera, y ayant plusieurs mois que ne n'ai point eu de ses nouvelles.* » et plus loin, il précise : « *La prière que vous avez faite à Mr de Vallavez de m'envoyer des copies du portrait de feu Mr de Peiresc* (par Mellan) *na point eu d'effect* […] *au deffaut je l'ai fait faire ici, le mieux qu'il a été possible*. »
>
> Le 22 octobre 1638 : « *je receus hier des lettres de Mr de Valavez qui me fait la faveur de me tesmoigner qu'il la eu pour agréable* (l'oraison funèbre imprimée à Rome) […] *et me promet quil la fera rimprimer derrière la* Vie (de Gassendi) *dont il m'escrit que l'édition se fera à Paris* […] *De mesme Mr de Valavez m'escrit quil la fait rimprimer à Aix* [édition parue chez David en 1639] »

[1] Lettre du 24 février 1639, de J.-J. Bouchard à Denis Petau, in Tamizey de Larroque, *Bouchard*, p. 61-63 : « Je vous envoie le tombeau de feu Mr de Peiresc par le commendement de Mongr l'Emme Card. Barberin, mon maitre, sous le nom et l'autorité duquel je viens de publier depuis peu à Rome […] Revenant au tombeau de Mr de Peiresc, il est fait comme vous verrez de trois pièces. La première est de ma façon, que je sousmests à vostre jugement, vous priant bien humblement m'obliger de me le faire scavoir, la seconde apartient aux Académistes et la dernière est de mon invention et disposition, en quoi je confesse avoir prins beaucoup de peine. »

Le 9 décembre 1638 : « *A ce que Mr Gassendi m'escrit* […] *il n'est pas encore prest à nous donner la vie de Mr de Peiresc, dont je suis bien marri, et semble mesme qu'il sen deschargeroist volontiers sur quelqu'un.* »

Le 30 janvier 1639 : « *Mr de Valavez* […] *m'a escrit* […] *que Mr Gassendi poursuivoit la vie de ce grand personnage et qu'il envoyeroit au premier jour par le Père Théophile Minuti […] le Pentateuque à Monseigneur le cardinal Barberini qui l'attend il y a longtemps*. »

Le 29 février 1639 : « *Mr Gassendi m escrit d'Aix qu'il espère que la Vie sera achevée à Pasques*. » [à la fin de la *Vita*, Gassendi précise : « *Absoluebam Diniae, XII Kal. Mart. Anno salutiferi partus MDCXXXIX* », soit achevé le 18 février 1639.]

Le 9 mai 1639 : « *Son Eminence* […] *m'envoya il y eut hier 8 jours porter au pape le pentateuque samaritain légué par feu Mr de Peiresc et lui présenter quand et quand le père Théophile qui l'a porté à Rome…* »

Le 16 octobre 1639 : « *Je serai bien aise de scavoir quelques particularitez de la Vie de Mr de Peiresc et quel en est vostre sentiment maintenant que Mr Gassendi vous la envoié, vous priant, quand elle s'imprimera, de faire mettre derrière mon oraison ainsi que vous me l'avez promis*. »

Le 28 juillet 1640 : « *…ceci me fait souvenir de la Vie de feu Mr de Peiresc, laquelle je scai que vous avez entre vos mains depuis assez longtemps, je vous prie de me vouloir mander vostre sentiment sur cette pièce et quand elle sortira au jour, plus elle tardera, moins elle plaira*. »

L'impression de l'ouvrage de Gassendi se fit au mois de septembre 1641, le malheureux Bouchard, décédé en août de la même année, ne vit donc jamais son *Laudatio* publié à la suite de la *Vita*.

On trouvera toutes les informations biographiques et littéraires possibles sur Jean-Jacques Bouchard (né à Paris le 30 octobre 1607, mort à Rome le 26 août 1641) dans les savants ouvrages d'Emanuele Kanceff et de René Pintard[2] et dans les publications de Roger Lasalle et de Jacques Ferrier[3], nous nous contenterons seulement ici d'un résumé à très grands traits :

Les rapports de Peiresc avec Bouchard, très brillant sujet es lettres latines et grecques, vivement recommandé au provençal par les Dupuy, commencent véritablement vers 1630 avec le projet d'envoyer Bouchard en Orient avec le comte de Marcheville, ambassadeur du roi à Constantinople, le projet incluait aussi, entre autres, Gassendi, Holsténius et François de Gallaup de Chasteuil, [*pour diverses raisons politiques et pratiques Marcheville ne partit pour Constantinople que le 20 juillet 1631 et seul Chasteuil fut du voyage*]. Finalement après la visite de Bouchard à Peiresc, à Belgencier, du 14 au 16 novembre 1630, **qui vit la naissance d'une amitié très profonde et la reconnaissance mutuelle de talents exceptionnels**, il fut décidé que Bouchard irait à Rome, où il arriva le 3 février 1631, muni par Peiresc de toutes sortes de recommandations à ses amis romains, afin qu'il puisse parfaire son immense connaissance des lettres grecques et romaines et, en retour alimenter son « patron » en informations vivantes, livres et curiosités. La protection du duc de Créqui, puis celles du comte de Noailles et du cardinal Bagni s'étant révélées infructueuses pour diverses raisons, c'est

---

[2] Kanceff, Emanuele, *Oeuvres de Jean-Jacques Bouchard*, *Journal I (Les confessions, voyage de Paris à Rome, Le carnaval à Rome)*, Torino, G. Giappichelli, 1976-1977 et *Poliopticon italiano.* Coll. « Bibliothèque du voyage en Italie », Genève, Slatkine, 1993, 2 vol..
Pintard, René, *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVIIe siècle*, Paris, Furne, 1943, 2 vol.

[3] Traduction française par Roger Lasalle et Jean-Pierre Blanchi, *Eloge de Peiresc, 21 décembre 1637, discours suivi des Éloges de Peiresc rédigés par Naudé, Saumaise, Dormal et augmenté d'un supplément et d'une annexe*, Mane, L'Envol, 1997, cahiers de la Fondation Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, 143- [2] p. (pp. 17-42)

finalement le cardinal François Barberini, neveu d'Urbain VIII qui va lui offrir emploi et accès aux divers documents précieux de sa bibliothèque et de la Vaticane et l'introduire à l'Académie des Humoristes. Barberini lui confie le soin d'éditer les auteurs Grecs, l'autorise à porter la soutane et le nomme secrétaire pour les lettres latines.

Toutefois nul n'ignore que Bouchard avait une double personnalité, d'un côté c'était un savant immensément cultivé et doué, à la fois jalousé pour ses talents et reconnu par ses pairs (les Dupuy, Gassendi, Peiresc, Holstenius, Naudé, les cardinaux Bagni et Barberini…), mais de l'autre, son âpreté à obtenir une commende ou un évêché, son homosexualité, son mauvais caractère et ses impatiences, qui lui furent si âprement reprochés, de son temps comme au XIXe siècle, après la publication de ses *Mémoires* en 1881, indisposèrent gravement son entourage romain autant qu'ils faussèrent les jugements ultérieurs. En janvier 1641 il est enfin élu clerc du Sacré Consistoire et postule pour le secrétariat au Conclave ce qui déplaît affreusement au maréchal d'Estrées, ambassadeur de France qui avait son propre candidat, sujet qui avait déjà occasionné une virulente dispute entre ce dernier et Urbain VIII. Pour punir Bouchard, d'Estrée, le fit « bastonner » par un sbire à sa solde un jour de mai 1641 (il semble qu'il se soit agi d'un coup d'épée), de telle sorte que le malheureux, très blessé, sentant sa fin arriver, testa le 15 août et mourut le 26.

Le document présenté aujourd'hui est le témoignage « brut » des notes consignées par Bouchard dans le but de rédiger son éloge, notes comportant des informations directes personnelles liées à son séjour à Belgencier en novembre 1630, des informations directes et indirectes données par Peiresc lui-même au cours de leur échange épistolaire, enfin des détails provenant de divers témoignages d'amis et de relations ayant connu Peiresc que Bouchard a pu interroger ou dont il prit connaissance par le prêt des correspondances (Barberini, Bentivoglio, Bagni, Holsténius, Naudé, Pasqualini, Gaffarel, les Dupuy, etc.).

Ces notes écrites sur les ff. 5r à 6v, soit 4 pages, il faut en convenir, sont assez anarchiques, sèches, parfois répétitives, complétées d'ajouts marginaux et d'inclusions ou de corrections de mots dans le texte lui-même, toutes et tous de la main de Bouchard. Le document est entré à la Bibliothèque Nationale en 1881, ainsi qu'en fait foi la date inscrite au recto du feuillet 2 : « 15 janvier 1881 » et enregistré sous la côte Naf 4217. Il y a de fortes chances que ce registre provienne du legs Bouchard à Cassiano dal Pozzo en 1641, ou bien de Christophe Dupuis, prieur de la chartreuse de Rome, qui eut à trier les papiers de Bouchard et qui se scandalisa si fort en découvrant le fameux manuscrit des Mémoires, un *curiosa* qu'on ne pardonna pas à Bouchard et qui occulta si durablement ses talents et sa réputation.

Plusieurs chercheurs ont déjà travaillé sur ce texte, notamment Tamisey de Laroque qui en a donné en 1898 une version incomplète largement « arrangée » et publiée dans un fascicule titré *Autour de Peiresc*, puis de manière succincte il fut juste évoqué en 1969 par Cecilia Rizza, sous le titre « *Les notes de J.-J. Bouchard sur la vie de Peiresc* », enfin Jacques Ferrier, sous le titre « *La biographie anecdotique de Peiresc* », en a donné une transcription arrangée, parfois fautive, mais surtout également fragmentaire.

Ces notes sont ici transcrites intégralement, ligne à ligne, sans ajouts, sans mise « en français moderne », leur aspect brut est précisément leur grand intérêt : offrant par petites touches un singulier portrait de Peiresc, plutôt une esquisse, sans affèterie, sans complaisance non plus, résumant le principal, confirmant l'humanité et la variété du personnage. Micro-histoire que ces notes, certes, mais tellement riches d'enseignements dans leur simplicité et la variété des pistes qu'elles offrent encore aux chercheurs. [4]

---

[4] « [1630] Jean-Jacques Bouchard, le Parisien, lui-même aussi parfaitement savant en toute littérature de haute valeur, qui, afin de mieux pouvoir consacrer son temps à cultiver les Muses et à fréquenter les bons auteurs en grec et en latin, avait résolu de passer du sol de sa patrie au sol romain. Gagnant celui-ci, il fut retenu par Peiresc autant qu'il le put, et celui-ci n'était pas disposé à le lâcher de tout l'hiver sauf s'il choisissait de rendre

célèbres ses études le plus vite possible, sur ce grand théâtre du monde. Alors il lui donna des conseils paternels, et le recommanda par diverses lettres, ainsi au cardinal Barberini qui non seulement l'accueillit avec son aménité coutumière, mais voulut aussi qu'il fût inscrit d'emblée au nombre des lettrés qu'il avait à demeure. »

Ce passage se trouve dans : Gassendi, *Viri Illustris Nicolai Claudii Fabricii de Peiresc Senatoris Aquisextiensis Vita* [*Vie de l'illustre Nicolas-Claude Fabri de Peiresc*], Paris, Belin, 1992, [*Livre IV*, 1630], p. 194, traduction française de Roger Lasalle et Agnès Bresson ne contenant pas le *Laudatio* ; passage cité p. 233 dans l'édition latine in-4° de 1641, p. 339-340 dans l'édition latine in-12 de 1651 , p. 145 dans l'édition latine in-4° de 1655, p. 41, dans la seconde partie de l'édition anglaise in-8° de 1657, pp. 303-304 dans l'édition latine in-f° de 1658, p. 246 dans l'édition latine in-8° de 1706

Le ***Laudatio*** est prononcé à Rome, le 21 décembre 1637, en latin, devant l'Académie des Humoristes, puis imprimé à Rome à la *Typis Vaticanis* dans le 2ème semestre 1638 dans le ***Monumentum Romanum***, pp. 1-27 avec d'autres pièces dont la *Panglossia* pp. 81-119 et dédicace à François Barberini, in-4°. Il fut publié à nouveau, mais sans la *Panglossia*, dans le même format, à Venise [Aix], s.e., 1639, pp. 1-28, puis à Aix, chez David, même format, même pagination (avec dédicace au cardinal de Richelieu dans l'édition d'Aix)

Le ***Laudatio***, à la demande de Bouchard, sera publié ensuite, avec l'accord de Gassendi et des Dupuy, dans la ***Vita*** et placé pp. 1-22 (1641) ; pagination séparée à la fin pp. 1-45 (1651) ; pp. 257-275 (1655) ; pp. 241-271 (seconde partie, édition anglaise 1657) ; pp. 351-358 (1658) ; pp. 1-34 pagination séparée à la fin (1708)

Traduction française par Roger Lasalle et Jean-Pierre Blanchi, *Eloge de Peiresc, 21 décembre 1637, discours suivi des Éloges de Peiresc rédigés par Naudé, Saumaise, Dormal et augmenté d'un supplément et d'une annexe*, Mane, L'Envol, 1997, cahiers de la Fondation Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, 143-[2] p. (pp. 17-42)

Éditions du ***Monumentum Romanum*** et du ***Laudatio*** **:**

A-*Monumentum Romanum / Nicolao Claudio/ Fabricio Perescio / Senatori Aquensi / Doctrinae Virtutisque causa / Factum*, Rome, Typis Vaticanis MDCXXXIIX / Superiorum Permissu
p. 1(à 8 [4 f. n. ch. = †^{4}]) titre
p. 2, 2 vignettes (Minerve/louve et abeilles laboureurs)
p. 3-8 : *Io. Iacobus Buccardus Francisco Barberino Urbani VIII. Pontif. Max. Fratris F. Cardinali S.P.D*
p. 9-13(à 20 [6 f. n. ch.= ††^{6}]) : *De Funebri Concione Academicorum Romanorum Habita in morte Nicolai Claudii Fabricii Persciii Epistola Ioannis Iacobi Buccardi ad Franciscum Olearium Regiarum rationum Lutetiae magistrum* (p. 13 : vignette aux 3 abeilles)
p. 14: *Imprimatur S.V.R.M.S.P. Io. Bapt. Episc. Camer. Vices-Gerens* (15 mai 1638, sig. Lucas Holstenius)
p. 15-20 (3 f. n. ch.): *Nicolai Claudii Fabricii Perescii Senators Aquensis Laudatio Habita in Funebri Concione Academicorum Romanorum A. Io. Iacobo Buccardo Parisiensi Roma XII Kal Ianuar. MDCXXXVII*, suivi de *In Orationem Funebrem…Henrici Darmalii, Alexandri Pollini, Ioanis Baptistae Donii, Scipione Grandimonti, Alessandro Adimari*
p. 1-27- [1 (28)] (A-B^4-C^6) : *Nicolai Claudii Fabricii Persecii Laudatio* ; (p. 28 vignette à l'épée couronnée)
p. [2 (29-30)]-31-80- [2 (81-82)]-83-119- [1 (120) (D-H^4-I^6-K-O^4), comprend:
-*Carmina Academicorum Romanorum Recitata in concione funebri ad Nic. Cl. Fabricii Perescii Mortem decorandam* (29):
-grand frontispice de l'Académie des *Humoristi* avec la devise : *Redit Agmine Dulci* (30),
-dédicace au cardinal Berberini (31-32),
-au principal de l'Académie des Humoristes Camillo Colonna (33-34) ;
-*Componimenti funerali per la memoria del signor di Peires Academico Humorista recitati nell' Academia Romana*, textes de : Camillo Colonna, Berlingiero Gessi, Caterina Baroni, Cesare Panimolle, Clemente Politi, Domenico Benigni, Fabio della Cornia, Flavio Fieschi, Francesco Balducci, Francesco Bracciolini, Giacomo Guglielmi, Gio. Carlo Coppola, Girolamo Rocco, Giulio Cesare Raggioli, Pietro Conte Bonarelli, Scipione Santa Croce, Tiberio Ceuli, Alexandri Pollini, Galanii Ciaiae, Caroli Vecchii, Caroli Gualtari, Fabii Leonidae, Francisci Carducii, Francisci Saggi Riccoboni, Gregorii Porcii, Gasparis de Simeonibus, Iacobi Philippi Camolae, Iosephi Mariae Suaresii (Episcopi Vasionensis), Ioannis Argoli, Io. Baptistae Donii, Laelii Guidiccioni, Lucae Holstenii, Pauli Aemilii Rondanini, Scipione A Grandimonte, Bartholomaei Tortoletti, Caroli Gualterii, Ioannis Lotti.
- *Suivi de* (71) : *Epistola Gabrielis Naudaei ad Petrum Gassendum de obitu Nicolai Cl. Frabricii Perescii,*
-suivi de : *Ex epicedio Peresciano Eryci Dormali ad Eminetissimum Principem Franciscum Barberinum Cardinalem* (en grec), suivi de textes (id.) de Francisci Arcudii, Gregori Porcii, Leonis Allatii (p. 80 vignette aux 3 abeilles) ;
-(p. 81) : ΠΑΙΤΛΩΣΣΙΑ *sive generis humani Lessus in funere delicii sui Nicolai Claudii Fabricii Perescii*, (p. 82) : figure représentant un Phénix avec la légende « *Unica, sed vivit morte refecta sua* », p. 83 : *In panglossiam Ioannis Iacobi Buccardi Nobilis et eruditi viri studio ac labore collectam Carmina.*, textes de : Eryci Dormalii (grec), Gregorii Porcii (grec), Alexandri Pollini (lat.), Scipionis Grandimonti (lat.), Abrahami Ecchellensis Maronitae (syriaque et chaldaïque estrangela et serto), Athanasii Kircherii Fuldensis S.I. (hébreu), Joannis Baptistae Ionae Galilaei (hébreu), Athanasii Kircherii (samaritain), Abrahami Ecchellensis (arabe), Petri A Valle Romani (persan), Abdallae Corelii Hierapolitae (turc), Kircherii (géorgien), Ioannis Molini Armenii (arménien), Asfa-Mariae Aethiopis (éthiopien), A. Kircherii (copte), Io. Baptistae Lilii Camertis (grec ancien), Andreae Epiphani Chii (grec moderne), Io. Baptistae Lilii (latin), S.S.G. (latin), Honorati Bouche Provincialis (latin), Alessandro Adimari (italien), Lichel Agnolo Buonarruoti (italien), Francesco Rovai (italien), Frederici Ubaldini (vieux provençal), Honorati Bouche (provençal), Scipion de Grammont (français), Sebastiani Tassis Carpetani (espagnol), Petri Garsiae Farias Lusitani (Portugais), Francisci Kian Britonis (breton), Lucae Wadingi Hiberni (gaëlique/irlandais), Michaelis de Laco Germani (allemand), Lucae Holstenii Hamburgensis (saxon et flamand), Hannib. S. Equitis Dani (danois et anglais), Iacobi Logani Scoti (écossais), Ioannis Mihailovich Bossenensis (slavon), Gabrielis Kolendae Lithuani (ruthène/lithuanien), Io. Baptistae Ionae (moscovite), Martini Floriani Wcislinski (polonais/sarmate), Benedicti Pietrowitz (lithuanien/alain), Michaelis Eh Lersvardaiensis (hongrois), Danielis Cortesii (albanais ou épirotique), Iosephi Menesii Brachmanae (sanskrit ? et japonais), Roderici Bamueri Soc. Iesu. (péruvien/quéchua (p. 120 vignette à la minerve-loup).
Méjanes : Rés. O. 007

B- *Nicolai Claudii/ Fabricii Perescii / Senatoris Aquensis / Laudatio / Habita in Funebri Concione / Academicorum Romanorum / A Io. Iacobo Buccardo Parisiensi*, Venise, s. n., 1638, [8]-39-[1] p., in-4°, (non vérifié) [réédition du *Laudatio* et de quelques odes de la première partie

---

du Monumentum Romanum [collation et édition à vérifier, expl. localisés : BL : G.1267.(2.) le G.1267.(1.) est l'édition de Rome, aux armes de J.-A. de Thou) ; un expl. à la Mazarine (4° 18739-2) et un à Sainte-Geneviève (4 Q 908 INV 370)], BnF 4-LN2715950.

C- *Nicolai Claudii/ Fabricii Perescii / Senatoris Aquensis / Laudatio / Habita in Funebri Concione / Academicorum Romanorum / A Io. Iacobo Buccardo Parisiensi*, Aquis-Sextiis, apud Stephanum David, MDCXXXIX, *Iuxta exemplar Venetiarum*. Semble être la réimpression exacte de B. [1-1 bl. -6] – 39 - [1] p. (48 p.) ; sign. â-A (avec erreur typographique en A^2 marqué B^2) -B^4, D-E^4, F^4 (ou E^8). ; In-4, Doni (Giovanni Battista), Adimari (Alessandro), Pollini (Alessandro), Scipion Grandimonti. La dédicace à F. Barberini (p. 2-7) est remplacée par une dédicace au cardinal de Richelieu (p. 3-7), l'épitaphe (p. 8) est aussi placée en p. 8 ; le *Laudatio* des p. 1-27 est paginé 1-28, avec quelques additions et modifications ; la lettre à François Olearium (p. 9-13) est placée p. 29-33, puis *le in Orationem funebrem* des p. 15-20 est placé p. 34-39 ; la p. 40 est orné d'une vignette ronde identique à celle de la p. de titre, avec les mots ΠΑΛΛΑΔΟΣ ΕΙΜΙ ΦΥΥΟΝ
Méjanes : in 4° pcs 01912

Documents et sources Mss :

-Lettres de Peiresc à Bouchard, originaux conservés à la bibliothèque de l'Ecole de Médecine de Montpellier Ms. H. 271, tomes I [et II], provenant de Cassiano Dal Pozzo : c'est le cardinal **Giovani Francesco Albani** (1720-1803), attaché à l'archiduc Ferdinand gouverneur du Milanais qui apprit à Fauris de S. Vincent, qu'il avait trouvé ces documents dans la bibliothèque de son oncle le **Cardinal Alexandre Albani** (1692-1779), ce dernier ayant racheté la bibliothèque de Dal Pozzo en 1714. Cette bibliothèque fut ensuite dispersée en 1798 lors de l'occupation de Rome par le général Berthier. Victor Prunelle (1777-1853), bibliothécaire de l'Ecole de Médecine acheta une partie de cette bibliothèque vers 1802 pour augmenter le fonds de l'institution. Cette correspondance, 46 lettres, a été éditée par Tamizey de Larroque, dans *Lettres de Peiresc*, Tome IV, Paris, 1893, pp. 61-176.

-Lettres de Bouchard à Peiresc, Carpentras, Inguimbertine, Ms. 1774, ff. 243-248, 2 lettres de 16 juillet 1633 et 11 février 1634 ; Aix, Méjanes, Ms. 202 (1020), pp. 362-391, 6 lettres des 10 février, 18 juin et 16 juillet 1633, 11 février 1634, 2 novembre 1635 et 7 mars 1636, et une lettre à Mr de Valavez du 3 septembre 1638 ; BnF, Fr. 9542, du 13 aout 1633, 21 juillet 1634, 24 juin 1635, 4 avril 1636, 6 fevrier 1637 (ff. 68-76) et Fr 9537, du 3 septembre 1639, ff. 131-132, à Valavez. Correspondance publiée par Tamizey de Larroque, vol.III *Les correspondants de Peiresc, Jean-Jacques Bouchard*, Paris, 1881, avec deux lettres au Père Denis Petau, des 24 février et 12 juillet 1639, concernant le *Laudatio*.

- « **Lettres de Mrs Bouchard [et Naudé], escrites de Rome et autres lieux à Messieurs Dupuy**, depuis l'année 1636 jusques en 1652. » : originaux conservés à la BnF, Ms. Dupuy 785, les lettres de Bouchard occupent les ff. 2r à 39r, du 18 avril 1636 au 25 février [1641]. Ces lettres intéressent notamment le processus de création du *Laudatio*.

-***Mémoires de Jean-Jacques Bouchard et relation de son voyage de Paris à Rome en 1630***, original conservé à la BnF, Naf 4236, provenant de la bibliothèque de Michel Chasles, vendue en 1881. Texte acheté et publié la même année à Paris par l'éditeur Isidore Lisieux qui le revendit à la BnF. Sur la réaction suffoquée de Christophe Dupuy découvrant le texte des *Confessions* dans les papiers de Bouchard qu'il triait, voir BnF, Dupuy 730 ff., lettre à ses frères, de Rome le 3 novembre 1641, f. 93 et ss., et Pintard, *op. cit.*, p. 238.

-***Mémoires sur la vie de Peiresc, par Jean-Jacques Bouchard***, original conservé à la BnF, NaF 4217. Document sur papier, sans doute incomplet et dont les feuillets semblent avoir été remontés dans un certain désordre. Composition :
ff. 1r-3v – éloge de Peiresc en français, texte de Bouchard, autre main, notes autographes de Bouchard
f. 4r – blanc
f. 4v – liste (incomplète) de livres dédiés à Peiresc, autre main.
ff. 5r-6v – **notes de Bouchard sur Peiresc (I), autographes.**
f. 7r – liste de noms de divers correspondants de Peiresc et lieux d'émission de sa correspondance (aut. ; incomplet)
f. 7v – **notes de Bouchard sur Peiresc (II), aut.**
f. 8r – résumé de lettres de Peiresc à Holsténius
f. 8v – id. à Bentivoglio
ff. 9r-10v – témoignage du « jeune homme » (autre main)
ff. 11r-12r – résumé de lettres de Peiresc à Aléandro
f. 12v – id. à Bagni
ff. 13r-14r – id. à Naudé
ff. 14v-15r – id. à Scaliger et Gualdo
ff. 15v-17r – id. à Pasqualini
ff. 17v-18r – id. à Bouchard
f. 18v – id. à Ubaldini et Caetano
ff. 19r-20r – id. à Christophe Dupuy
f. 20v – id. à Suarez, Dormal et De Bonnaire
ff. 21r-22v – **notes de Bouchard sur Peiresc (III), aut.**
f. 23r/v – varia extraits de publications, en latin, dans lesquelles Peiresc fut cité (Paolo Gualdo et Lorenzo Pignoria)
ff. 24r-27v – résumé de lettres de Peiresc à Menestrier
ff. 28r-34r – id. à Cassiano Dal Pozzo
f. 34v – blanc
ff. 35r-39r – id. à Doni
f. 39v - blanc
f. 40r/v – classement chronologique des lettres de Peiresc « desquelles j'ai fait ici des extraits », de 1602 à 1637.
ff. 41r-42v – Elégie en latin (auteur non identifié, autre main)

-Testament de Jean-Jacques Bouchard, de Rome le 15 août 1641, Bibliothèque de l'Institut, Paris, Ms. Godefroy 308, f. 101. Sur ses legs à Christophe Dupuy, prieur de la chartreuse de Rome, au cardinal Francesco Barberini et à Cassiano dal Pozzo. [Bouchard décède le 26 août 1641].

Publié par Tamizey de Larroque*, Deux testaments inédits, Alexandre Scot (1616), Jean-Jacques Bouchard (1661*, sic pour 1641), Tours, Rouillé, 1886, pp. 5-8.

- **manuscrit du *Pentateuque Samaritain*** (Bibl. Vaticane, Ms. Barberini Or. 1), legs consenti par testament en faveur du Cardinal Francesco Barberini, avec la dédicace suivante : *A l'éminentissime et révérendissime le Cardinal / et vice chancellier/ François Barberini/ neveu de notre saint père le pape Urbain VIII/ et légat a latere du duché d'Urbin,/ Nicolas Claude Fabri de Peiresc, baron de Rians, abbé/ de Guitres et conseiller du roi à Aix, / en mémoire de sa reconnaissance, / lègue par testament ce Pentateuque ou / tritaple samaritain. / Palamède Fabri/ de Valavez son frère, bien digne de lui/ BDSM* (*Bene de se merenti* = bien digne de lui-même) */ son héritier, a offert ce L*(ivre = *liber*) *en LM* (mémoire de lui = *Locus Monumenti*). Cet ouvrage fut envoyé d'Aix à Rome par Palamède et Claude Fabri accompagné d'une lettre du 2 février 1638 et remis à Urbain VIII par le P. Théophile Minuti et **J.-J. Bouchard**, le 1 mai 1639. BnF, Ms. Dupuy 785, lettre de J.-J. Bouchard aux Dupuy, 9 mai 1639, f. 27r/v. : « *Son Eminence* […] *m'envoya il y eut hier 8 jours porter au pape le pentateuque samaritain légué par feu Mr de Peiresc et lui présenter quand et quand le père Théophile qui l'a porté à Rome…* »

Imprimés contenant ou évoquant les notes de Bouchard :

Tamizey de Larroque et Alexandre Moutet, *Autour de Peiresc […] sa biographie anecdotique par J.-J. Bouchard*, Aix en Provence, Barthélemy, 1898, pp. 15-20.

Cécilia Rizza, « Les notes de J.-J. Bouchard sur la vie de Peiresc », dans *Mélanges d'histoire littéraire (XVIe-XVIIe siècle), offerts à Raymond Lebègue*, Paris, Nizet, 1969, pp. 163-173.

Jacques Ferrier, « Du côté de chez Peiresc avec Jean-Jacques Bouchard », dans L'Eté Peiresc, Fioretti II, Académie du Var, [Avignon], Aubanel, 1988, pp. 91-93.

Ms. Naf. 4217, papier, 42 ff.

(cliquer pour accéder au document original)

** = notes marginales
[…] = lacune ou *supposé* ou illisible ou masqué par le montage des onglets

f. 5 r.

Le nom ancien de la maison est Fabri. Il y a 3 ou 4 familles de gentihomes

en Provence de cette maison qui portent le nom[5]. La leur qui est la principale

portoit le nom de Calas segneurie qu'ils ont à cette heure vendue ; et portent à cette [heure]

le nom de Rians baronie qu'ils ont acheptée et ont eu un procès pour cela contre

Mr de Crequi qui dura 22 ans et y ont despensé 100 mil escus. A l'establisse

ment du parlement[6], ils furent des premiers conseillers, et en content aujourd'hui 7 (en contant le baron de Rians**)[7] dans**

leurs maisons, prins dans leur [race]**. Ont ésté tous de grand pouvoir, et sçavants.**

une maison fort noble et puissante en province.

Le baron de Rians[8] est alié avec la maison du Rousset[9] du Daulphiné des premières

Noblesses de France a eu 20 mil escus en mariage.

40000 escus de livres. A tenu 20 ans un libraire[10] qui ne fit autre chose que relier

tous reliez de marroquin de levant dorez. Elle fut commencée par son grand père[11], son

père[12] la continue et lui. Elle est divisée en trois chambres. Avoit un cabinet de portrais

d'hommes illustres. Avoit environ 30 statues anciennes. Avoit quantité de médailles tant

anciennes que modernes, et particulièrement toutes sortes de monnoyes : estoient dans sa

bibliothèque sur de grandes tables divisées en petits quarreaux./ Lon lui en prit toutes

ses médailles d'or et d'argent, et ses meilleures de cuivre et ses pierres gravées environ

pour 8 mil escus[13]. Avoit achepté la plus part dans ses voyages et principalement à Rome

où il mettoit a part les meschantes come s'il les eust voulu achepter pour bones

et rejettoit les bones comme mauvaises, que son frère de Velavez[14] acheptoit par après.

Tenoit pour ordinaire un peintre, un flamant[15] qui travailloit en haleine

(dona a Campanella[16] 40 pistoles. Donnoit à tous ceus qui voulaient prendre **)**

---

[5] Branches dites de Saint-Julien, de Bras, de Riez et de Calas-Rians
[6] En 1501, par Louis XII
[7] Six, dont 5 au Parlement : Fouquet Fabri (en 1532), Nicolas Fabri (son fils en 1545), Claude Fabry (son fils en 1572), Nicolas-Claude (son neveu en 1607), Claude II Fabri (son neveu en 1632) et un à la Cour des Comptes : Reynaud Fabri (père de Nicolas-Claude en 1574)
[8] Claude II de Fabri de Rians (1607-1666), neveu de Peiresc, fils de Palamède Fabri de Valavez (1582-1645) frère de Peiresc
[9] Marguerite des Alrics, dame de Rousset, en 1631
[10] Simon Corberan
[11] Nicolas Fabri, Sr de Calas (v. 1520-1572)
[12] Reynaud Fabri, Sr de Calas et baron de Rians (v. 1535-1625)
[13] Il s'en aperçut à son retour de Paris et Guitres, fin 1623
[14] Palamède Fabri de Valavez (1582-1645) frère de Peiresc
[15] Louis Finson (1590-1617) ou Jean Cossiers (en 1624) ou Adrien de Vries (1624/25) ou Antoine van Dyck (1625)
[16] Thomaso Campanella (1568-1639), en 1636

Et tous ceus qui scavoient faire quelque gentillesse, il les retenoit 3 ou 4 mois et leur donoit encore argent et les faisoit manger a sa table pendant qu'il demeuroit chez lui. Tous les gens de conditions qui passoient d'Italie en France et de France en Italie passoient chez lui, et les logeoit et tenoit table ouverte ; tous les ambassad-eurs, nonces cardinauls, prélats, etc. prenoient adresses informations et recommandations de lui. Et tenoit deus homes[17] qui escrivoient sous lui et escrivant lui mesme, il dictoit à ces deus autres. Retenoit copie de toutes les lettres qu'il envoyoit, faisoit escrire encore son frère et son neveu ; gardoit toutes les lettres que lon luy envoyoit, &.

f. 5 v.

Le Père Théophile Minuti[18], ayant eu obédience pour aller en Afrique et Asie par la faveur de Mr de Peiresc, fit le voyage aux depens de Monsr de Peiresc et rapporta avec lui deux momies entières et quelques autres membres, et quantité de Ms grecs et arabes ; entre autres une bible syriaque[19] quil estima Infiniment, & . Lan 1630.

Et fut une autre fois en levant vers lan 1634 pour chercher des Ms, dont il aporta une barique.

Lui vint d'Afrique l'Alsaron et la envoyé au Card.[1]

Tint l'éléphant 3 ou 4 jours au retour de Rome, et le fit peser et le fit pindre[20]

Avoit un parfaitement beau trépied qu'il treuva a Frejus.

Tenoit un gentilhome d'Auvergne nomé Margaillé[21], fort scavant qui estudioit pour lui et escrivoit quelques lettres et entretenoit le monde.

Tenoit Mr Gassendi chez lui et un autre jeune home astrologue[22]

Depuis 5 ou 6 ans il sestoit fort adoné aus observations de mathématiques

et pour **principalement d'Astrologie : fit faire une galerie exprès** – la plus haute de tout Aix, et fort belle et [plaisante]**, quil avoit** [composée]

d'instrumens dont il y avoit quantité **et aloit tous les jours 2 ou 3 heures faire observations avec Gassendi**

Avoit 4 grandes lunettes et plusieurs petites, accomodées fort proprement avec leurs pieds

(Mr de Peiresc vouloit faire faire une grande lunette de 12 pieds de long et grosse **)

Faisoit regarder la lune avec la lunette par le peintre[23], lequel desseignoit sur le papier ce quil voioit ; et faisoit faire cela un mois durant, pour avoir toutes les faces de la lune

---

[17] Dont François Parrot et peut être Paul Felmier

[18] Théophile Minuti (1592-1662), minime au couvent d'Aix en 1610, il séjourna au Levant de 1625 à 1630 et de 1631 à mai 1634, il administra l'extrême onction à Peiresc

[19] Bibl. Vaticana, fondo Barberino Or. 1

[20] En 1631, par Mathieu Frédeau, Sur le sujet, cf. Aline Peyronnet et Monique Puech, *L'éléphant et le savant. Provence, 1631. Histoire vraie de la rencontre entre Nicolas Fabri de Peiresc et l'éléphant Don Diego*, les Amis de Peiresc, 2023.

[21] Sans doute Gaspard Margalet, fils de Jean Margalet, juriste (†1596) auteur de la branche auvergnate de cette famille provençale

[22] Sans doute Antoine Garrat, assistant de Gassendi ; ou Jean Lombard (en 1611-1612)

[23] Claude Salvat (ou Sauvé) en 1634-1635, pour les dessins, puis Claude Mellan en 1636 pour les gravures

et travailloit chaque nuit tant que la lune estoit sur lorizon ; quelques fois toute la nuit

quand elle est pleine. Et le peintre la fait 4 cours entiers de lune. Et en bas de chaque face

Gassendi mettoit le jour : avoit donné le nom à toutes les macules de la lune. Le peintre a

dépeint saturne qui est faite come un œuf avec deus croissans aus deux costez : sans

tasche, et Venus comme un croissant sans tasche. Faisoit aussi des observations sur le soleil.

Mr de Peiresc avoit fait de gros traites sur ces lunes et mesmes observations

(de toutes les nouveautez, soit choses naturelles ou [d'affaires], faisoit les discours et les faisoit imprimer à Aix et [crier]**)

Avoit fait un livre in folio des anciennes maisons de Provence qui estoit achevé et le vouloit faire imprimer

Jusques à la mort aloit tous les jours deux fois [*au Parlement*], ne prenoit que les bones causes, dont il avoit quantité a cause de la grande faveur qu'il avoit auprès du premier president nomé du Bernet[24].

Aloit d'ordinaire au palais, et aloit mesme au criminel quoique conseiller

deglise, afin de pouvoir servir ses amis, et ne se chargeoit gueres que de

procez pour ses amis ; ne vouloit point estre accompagné en y allant, les autres affectant davoir tous leurs cliens après eus ;
Estudioit dans le lit le matin dès 4 heures au matin.

(en sabillant le matin il se faisoit lire ou dictoit **)

Retourné, s'enfermoit a estudier une heure ou deus a estudier jusques au disner,

disnoit en commun avec son frère sa belle sœur et son neveu, ou il prioit tousjours

deus ou trois estrangers. Se traitoit honestement environ 8 plats bons, après avoir

disné et sestre entretenu avec les convivres un 4 d'heure, et dormi autant, il

se renfermoit dans son estude jusques à l'heure du palais : dou il retournait a son estude

pendant que tous les autres se vont promener et estudioit jusques a 8 heures.

F. 6 r.

(Vers la fin il seslevoit 3 heures devant pour [l'hiver] et escrivoit dans le lit jusques à neuf heures ; aloit au palais, revenu il disnoit ; parloit d'affaires aus parties, retournoit au palais. Revenu à 4 heures : il sasseoit dans une chaise, devant sa table, et escrivoit sur ses genoux juques à minuit : sur les 10 heures il fesoit collation dune pome cuite, ou du pain bouilli, puis se remettoit à travailler 2 heures. Ne montroit à personne ce qu'il escrivoit, et lenfermoit dans la chambre des antiques : escrivoit, la pluspart de ses lettres estoient escrites de sa main ; les faisoit copier quelquesfois à tous ceux de sa maison.

(dictoit souvent lorsqu'il mangeoit, quand il estoit pressé. Le peintre a esté nourri et 50 escus en dix mois. donoit a manger et de largent aus courriers pour les faire attendre. Avoit deux libraires qui relioient continuellement. Y ayant encore une chambre de livres en blanc. Mr Melan. avoit un gentilhome, son secrétaire, un astrologue outre Mr Gassendi et deux laquais[25].**)

Au soir, soupoit seul : et ne mangeoit que d'une viande, d'ordinaire du mouton,

Mangeoit genéralement fort peu et buvoit moins. Travailloit après souper une heure

ou deus, ce qui lui faisoit mal et sen abstenoit le plus quil pouvoit. Son plus grand

emploi estoit descrire des lettres.

Estoit fort modeste en ses habits mais fort propre.

En sa jeunesse avoit esté fort genti[26], et amoureux.

---

[24] Joseph de Bernet (1580-1652), premier président du parlement de Provence de 1636 à 1642
[25] Cf. notes 9 et 13, éventuellement Nicolas Souchet et Jean Lombard
[26] Peiresc fut élu Prince d'Amour lors des fêtes aixoises de 1593

Estoit sujet à la suppression d'urine et à la gravelle, dont il est mort et aus hemorroides et

avoit lestomach fort foible.

Mr d'Aigu[27] conseiller son principal ami, et le président Maisnier[28], et le président

Carioli[29] homes sçavans. estoit en fort grand crédit et authorité dans le parlement

et par toute la ville, et par toute la provence parmi la noblesse, particulièrement

de Mr de Valavez qui est aussi sçavant curieux et fort estimé à la Cour

qui la aidé et secouru en toutes ses curiosites. Ils vescurent tousjours

en commun sans faire aucun partage ; ni autre division ayant tousjours

en commun, comme avoit fait son père qui estoit conseiller des Contes, et son oncle[30]

Conseiller. Conseiller d'église au Parlement qui estoient aussi sçavants et curieux et

continuerent la bibliothèque. Avoint de revenu de leur bien 8 à

neuf mil escus de rente (despensoit tout cela en curiositez, la despense de sa maison estant réglée. La famille de son frère et de luy ne passant pas 15 persones luy ayant deus secretaires, un valet de chambre et un laquais. Veut point de carosse. Toute la famille lui obeissoit **) ; avoient Calas seigneurie dont ils portoient le nom,**

Peiresc une autre seigneurie, Velavez un chasteau, Rians baronie.

Avoit Boigencié, où il avoit un fort beau jardin, où il faisoit venir toutes

les fleu(rs) simples, arbres, fruitiers et autres raretez naturelles de tous les lieus

du mo(nde) et y tenoit quantité d'autres curiositez naturelles, come pierres,

animaux, &.

Velavez avoit soing du mesnagé, et Mr de Peiresc en son absence. Le tout tellement

accordé que jamais ils n'ont eu la moindre parolle. Il eut la brouillerie avec son neveu[31]

à la sujectation de sa femme qui ne [pouvoit] soufrir ceste despense pour les livres **lequel print possession de loffice pendant une**

maladie sans le sceau de son oncle, voyant quau bout de trois ans promis, son oncle

le retenoit. Mr de Valavez se tourna contre son fils et fut a paris pour suivre

contre luy, et fit casser au conseil tout ce quil avoit fait. Sestoient bien racommodez

à la fin et a fait son frère héritier universel.

F. 6 v.

[14 lignes de noms de quelques correspondants italiens, Naudé, etc, non anecdotiques, puis suite des notes biographiques diverses et négligées de la main de Bouchard, certaines déjà relatées ci-dessus :]

---

[27] Honoré d'Agut (1565-1643) ; assesseur et procureur du pays ; reçu conseiller au Parlement en février 1603; époux de Marguerite de Blegiers.
[28] Vincent-Anne de Forbin-Maynier (1579-1631)
[29] Laurent de Coriolis (1576-1640)
[30] Claude I Fabri (v. 1537-1608), co-seigneur de Calas, conseiller-clerc au parlement en 1572, transmet sa charge à son neveu Nicolas-Claude en 1607
[31] Claude II Fabri, fut reçu conseiller le 22 octobre 1632 sur donation de son oncle pour son mariage en 1631, « sous réserve d'en jouir encore pendant 3 ans », mais vers octobre 1635 Peiresc contestant « que la Cour n'eut pas attendu qu'il abdiquât spontanément sa fonction de conseiller », est réintégré comme conseiller pour 5 ans.

La femme de Mr de Velavez est une des belles femmes[32] de Provence, est folle, et fort riche

Aloit tous les jours deus fois au Palais

Tint un pintre[33] dix mois lui faisoit desseigner médailles, statues, vases et autres antiques de toutes sortes en grand [quantité] **de la mesme**

grandeur et couleur. En faisoit faire plusieurs copies quil envoioit de ça de là avec des interprétations de

lui au bas. Vers sa mort en envoya quantité à Venise, par un home[34] a qui il avoit doné **charge dachepter des**

vases et faire desseigner tous ceux qui estoient dans le trésor de Genes, pria le cardinal Bichi[35] de lui faire

desseigner le vase d'agathe de Gennes ; avoit une chambre où il tenoit les antiques, dont il

portoit la clef, ne laissant entrer personne du logis, ni de ceux du dehors pour amis qu'ils fussent, il y tenait

aussi ses manuscrits et son argent**, tout pesle mesle sans aucun ordre. A tous les ordinai [** *res il es* **] crivoit en 1 page**

et envoyoit faire desseins d'antiques et autres curiositez ; et cet home d'Espagne[36] [*qui lui*] **envoyoit quantité dantiques**

et curiositez. Escrivoit aussi souvent en Alemagne a un Astrologue[37], des lettres de 7 a

8 feuilles de papier ; escrivoit quelque fois en Angleterre, a un home[38] qui lui envoyoit des nouvelles de

ce païs. Avoit fait un extraordinairement gros paquet de lettres pour tout le Levant.

Il ne retiroit pas d'argent de son abbaie[39] qui rendoit 1200 escus, se faisant tout paier en livres par

les mains du prieur de Remoulles[40] auquel il avoit remis tout le soing de son Abbaye,

ce moine estant fort savant, et lui envoyant tous les livres nouveaux de divers endrois en France et des

médailles et autres antiques ; Mr de Peiresc luy avoit une fois resigné son Abbaye lors quil fut

fort malade.

---

[32] Marquise de Tulle, fille de la seconde épouse de Rainaud Fabri, Catherine de Caradet, issue de son premier mariage avec Olivier de Tulle.
[33] Mathurin Fredeau, ou François Langlois, ou Guillaume Mortier, ou François Mimault, ou Paul Felmier…
[34] Jacques Gaffarel (1601-1681) résida à Venise de 1626 à 1633, secrétaire attaché à Mr de La Thuilerie ambassadeur du roi (également correspondant de Peiresc) et correspondit avec Peiresc au moins à partir de 1627 jusqu'en 1637
[35] Alexandre Bichi (1696-1657), évêque de Carpentras 1613-1657
[36] Antoine Novel ou Noël (Novelis)? ou Lucas van der Torre (Torrius) ?
[37] Guillaume (Willhelm) Schickhardt (1592-1635) astronome, mathématicien, collaborateur de Kepler
[38] Sans doute William Camden (1551-1623) ou John Selden (1584-1654)
[39] Abbaye de Guitres : en 1618 Peiresc fut nommé par le roi Louis XIII abbé commendataire de Notre-Dame de Guîtres.
[40] Denis Guillemin, prieur de Roumoules puis de Belgentier (†1647)

Nous joignons à ces notes la transcription inédite *(mais perfectible et non commentée)* **de celles qui sont rédigées dans les ff. 7v et 21r à 22v du même registre, qui renseignent sur les demandes multiples effectuées par Peiresc auprès de ses correspondants, tout en offrant elles aussi quelques traits remarquables de sa personnalité.**

F. 7 v (papier ½ format)

[…] = lacune ou *supposé* ou illisible ou masqué par le montage des onglets

A eu quasi toutes les medailles originales de Menestrier dont [il]

A considéré et prins les empreintes, et renvoyées la plus part

Retenant seulement [*celles*] quil n avoit point, ou que pour leur ra[*reté*]

Il croioit pouvoir servir a un ami.

Se souvient de toutes les médailles et gravures quil avoit [veues ? apchetées ?]

En Italie dans ses voyages. Il avoit quasi emporte [*toutes*]

Les empreintes.

Tous les curieus de l'Europe lui envoyoint leurs

Originaux antiques, dont il prenoit des empreintes,

Puis les leur renvoioit.

F. 21 r

[*Titre, feuillet peut être destiné à un autre propos* : « lettre de philosophie morale » suivi immédiatement par :]

refuse qu'on lui dédie des livres ni que lon face rien imprimer où il soit nomé

exhorte le card^{l} et le pape à remettre l'imprimerie vaticane et le card^{l} a faire

[la siene]

Exhorte holstein à imprimer son oppian et ses suites

[dans la marge gauche :]

[…] grandeur extraordinaire que le […] croit estre [*os*] de géant et sinon corne de poissons]

[Doute de l'espine qui estoit en teste [*monstre*] de ce poisson espagnol et en voulut avoir les [*cors*] authentiques come le […] en doute à la fin

[Faisoit diverses distillations]

[des cornes et [*ergots* ?]) de poule qui ont [*prins*]

Exhorte Rigault à écrire l'histoire

Barachius rabbin babilonien qui explique les Hiéroglyphe des obélisques

dit avoir demandé le dictionnaire cophte de la Vallée pour interpréter quelques mots

qui sont là-dedans. fait solliciter et sollicite le père kircher de l'imprimer ce

Barachius

A fait copier les épitres de Libanus pour Morel

Quon lui face copier les épitres de Libanus pour Valois

Avec lycet[us] , Camille Gloriosi, Jacopo Philippo Thomasini. Gio. Rhodio Dano Medico et philosopho

Correspondances avec Ste Suzanne. Bentivogle, Stephanone, Menestrier, Gualdo

Aleandro, Alemanni, Barberii, Del Pozzo, Doni, Holstein, Suares, Bouchard

Caetano, Naudé, Bagni, Galiléi, Mascardi, Leone Allatio, Dormatio, Vinc. Noguera

Ubaldin./ Caetan. Gassendi. Maria Felice Rondannia *(Rondenini)*. Boncompagno. Porpora, Marchese Guisti

A envoyé les philosophes platoniques Mss. A Holstein [*Caetano* ?] Ubaldin. Pietro della Valle

Exhorte Holstein de faire le voyage de levant et B [*ouchard*]. auquel il offre de l'argent

pour le faire

[4 mots en grec] : *Peri aretes kai kakias,* « au sujet de la vertu et du vice », ou bien : « De la vertu et du vice »

Quon cherche les chroniques de Pise et Agnellus de cette histoire

[note marginale gauche en italien : [..] pulma sopra […]]

Que lon lui face un alphabet ancien des characteres plus anciens des ms. Grecs et latins de la vaticane et

de plusieurs inscriptions et des lettres numérales.

[note marginale gauche :

voulut attestation sur le sculpteur aveugle qui fit son portrait [*ndt : Giovanni Gonelli*]

A [la suiesion] et despens de Gualdo]

Refuse de me doner la relation de son cabinet disant quil nest ni ne sera jamais assorti de tout

pour ce quil done tout, particulièrement ses mss a ceus qui en ont besoing

Des chronologues de Farfa (*abbaye*) et St Vincent de Vulturne (*Volturne*) que du Chesne mettra dans

son Histoire dont il dediera un volume au card[l]

A recherché par toute [lacune :*leurope*] Syncellus [*ndt : Georgius*]. Lenvoya au card[l] aussitost par Saulmaise et

Théophanus [con*tinué*]

[note marginale gauche : a moi 8bre 1635. 32]

A fait venir de levant a Saulmaise l'Ebenbytar des plantes en Arabe ou est inseré tout dioscorides

et Théophraste, livre important

Mexhorte a imprimer Théophanus. La [Con*tinuée*]

Fit imprimer forces euvres d'Aleandre

Fait avoir lindice de re militari de la Vaticane et Ambrosiene

F. 21 v

Tous les curieux de Rome et d'autres lieus luy envoyoint tous les originaux de leurs anti[*quités*]

quil consideroit, faisoit mouler, jeter ou peindre puis les leur renvoyoit, leur envoyoit aussi de

mesme les sienes.

Exhorte Menestrier daler en Levant. Lui offre logement et entretien sil veut venir de

chez lui

Ne mentit jamais

Se resjouissant quand il pleuvoit beaucoup, pour ce que cela faisoit descouvrir des antiques princip[*alement*]

Au territoire de Rome

Offre argent et exhorte Menestrier au voyage d'Allemagne pour aller achepter le [deb*ris* ?]

du cabinet de Bavière dissipé par les Suédois

Donoit tant par an au generaus des postes, coursier et messagers etc..

Exhorte Menestrier daller en Sicile pour ramasser tous les os de géant et autres

raretez lui mesme iroit sil pouvoit pour voir ces [*mines*] et ivoires fossiles. Les fossiles. lesmines

d'huile de [petrol], et de gennes [*gemmes* ?], ambre de diverses couleurs

Questions […] sur le Scaphin ou quadrand au soleil ancien du card[l]

sur lequel il promet un traité

Envoyoit grammaires et dictionnaires de langue Britannica et Cantabrica

Exhorte le Cavalier a imprimer ses bas reliefs en Flandres, en a escrit à Rubens et autres qui

offrent leur diligence, et partie des [pars ? *copier les gravures ou dessins*]

Offre de [*trouver* ?] les [pars ? *dessinateurs*] pour faire dessiegner de nouveau la colonne Antonine et la faire [*graver*]

en Flandre, Sur le dessein que le Card[l] avoit [*de la suite*] faite sur les [*vieus*] desseins.

Desint le Phénicoptèrus / **Se plaint souvent que les affaires le destournent de ses estudes**

Envoya au Cavalier tous les desseins des bas reliefs de Provence, remarques et observations

come il faut faire desseigner les antiques. Tous les portrais des homes illustres, les tailles douces

Veut avoir lindice de tous les deseins du Cavalier

St Suzanne lui avoit promis lindice de la Vaticane/ a un indice de la bibliotheque du [lacune : *Card[l]*] d'Armagnac qui est aujourd'hui a l'evesque Ruten [*ndt : de Rodez*]

Offre de faire imprimer les œuvres d'Aleandro [lacune]

Discours sur les divers orangers, et autres qu'il a chez [lacune : *lui*]

Lindice di mei dissegni, tocca la questioni pridiminunti di meii studii

[*prie* ?] que lon ne lui done que molt. Ill[us]

Offre les frais pour l'impression du Barachius et les interprétations de Kirscher sur les

obélisques, et pour les figures des 5 (ou 9) hieroglyphiques et les obelisques quil faudra graver, et desseigner

Envoyera au card[l] des desseins de toutes sortes danimaus des Indes dou il les fera venir

Loue fort Aleandro dont il avoit voulu faire imprimer les livres

F. 22 r

Se resjouit de la bonne volonté que le card[l] a pour Hinsius ; dit quil semployera volontiers

A sa conversion.

Dit quil fit venir d'Angleterre pour le P. Fronton une Genese Grecque escrite en majuscule

du temps de Théodore que le roi Jaques avoit apcheté 2000 escus

Envoya expres au Caire dont lon lui aporta un pantateuche samaritum, une grammaire et dictionnaire

Cophte, de sorte quil naura plus besoing de celui de P. La Valle

Fit prester au P. Morin le Pentateuche Samaritain de P. La Valle

Qu'on lui envoye un concile ancien tenu au fons de l'Arabie en la ville de [Mon chal = *Chalcédoine* ?], traduit en diverses langues, tant Cophtes qu abyssines

A tiré parolle de Samuel Petit quil se fera catholique

Demande copies de divers ceremonians.

Promet de faire imprimer les 4 evangelistes en cophte et arabe avec le dictionnaire et grammaire

[*mention marginale erratique* : Debonaire // de son abbaye]

Promet denvoyer reliques de la magdeleine au pape

Avoit fait chercher autrefois par toute l'europe le Syncellus. L'envoye copié de la Bibliotheque du Roi et le Theophanus [con*tinué*]

Promet de chercher les œuvres de St Bruno Card[l] evesque de Segnia

Prie Doni quil face venir de lescurial les œuvres de St Cyrille, sur Jeremie, Daniel et Ezechiel.

L'exhorte de publier son provincial ou notitia episcopatum

Demande à Holstein les collations de Joseph. Des codes vaticans et palatins

Demande a Holstein œuvres de St Cyrille de la Vaticane

A travaillé fort à la conversion de Saulmaise, lequel enfin il dit lui avoir promis de se convertir. Comme aussi Godefroi

A fait imprimer le livre de Suburbicariis d'Aleandre [*ndt* :*chez Cramoisi, 1619*]

[--------id--------] livres du Card[l] Barberini aujourd'hui Pape Urbain.

De ses lettres : tenoit deus homes qui escrivoient sous lui. Escrivoit lui et dictoit a deus autres. Prenoit Coppie de toutes ses lettres et gardoit toutes celles qu'on lui envoyoit.

Depuis 5 ans sestoit fort addoné aus observations de mathématiques et d'astrologie, avoit fait une galerie pleine de toute sorte d'instrumens, bien et richement faits. Faisoit regarder la lune par le peintre, lequel deisseignoit par après sur le papier ce quil voioit surtout lune cela un mois durant pour avoir toutes les faces de la lune en fit faire 4 cours entiers de 4 mois. Avoit doné le nom a toutes les macules et avoit fait de gros traités sur ces lunes. Faisoit peindre Saturne Venus et le Soleil. Faisoit des discours sur toutes les nouveautés de nature et d'affaires du monde, et les faisoit imprimer. Tenoit Mr Gassendi et un autre astrologue [*avec*] lui.

F. 22 r

Fait prendre par Gaffarel a Venise les mesures des accroissemens et croissemens de la mer. Et [*obser*] ver les flus et reflus

Observations sur les plantes qui croissent sur les animaus et divers autres sur cors moutons et arbres differens.

Description du cameleon. Fit peser et pindre lelephant. Fit observation [dell… *de l'éléphan*t ?]

Demandes très curieuses sur le tremblement de terre de Sta Senesa [= *Severina*] en Pouigle [= *Pouilles*]

Description d'un ambrasement en Aethiopie du mont. Sem. [*Mt Simien* ? *Suachem*] Pareil a celui du Vesuve. Escrivit au païs pour la relation

Observations sur le corail, ou il a esté souvent a la pesche./ Avoit fait discours et observations, quil

avoit un fort grand recueil de cocquillages et petrifications, sur quoi il a fort observé. Promet un discours la [*dessus*]

[des maus = *d'émaux ?*] et de toute sorte de verres antiques et modernes

Fait discours et traittez sur les trepies, sur lesquels il demande lavis de tous les

gens doctes. [*ramas*] de tout ce qui se trouvé en cette matiere, par laquelle il espère doner grand[*ement*]

Lumiere a plusieurs auteurs./ de lalzaron et autres curiositez qui lui viendront dAfrique, des[*iroit*]

mesurer tous ceus de St Denis, et estre après a faire mesurer ceus de St [*Marc*]

Que lon lui face mesurer tous les vases des sacristies ; et tous les vases anciens, dit avoir fait […]

Que lon lui envoye tous les traites de Ponderibus et mensuris

Fait prendre les mesures de tous les vases du tresor de St Marc. Toutes les empreintes de tous les po[ids]

antiques./ eut une *foi*[*s*] authentique de tous les poids et mesures de Rome./ que tous les vases anciens [*precieus*], sont de mesme […]

Dit avoir remarqué force belles choses sur cette matiere. Avoit fort travaillé. Recueil de tous les poids et

mesures et medailles ou telles choses sont gravees.

Avoit dessein de faire imprimer tous les poètes provencaus, ramassa tout ce [*qu'on*]

lui [*prennoit*] de ceste langue, [obiects] et autres antiquités.

Et les Toscans depuis lan 1400 avec leurs vies a la [suasion= *suggestion*] d'Ubaldin

Et les poesies morales du Roi Robert de Naples

[*Notations marginales à gauche, depuis le haut de la page* :

Curiosites natur//elles des Indes.// ramas dos de geans, divoire// fossile, metaus et//autres curiositez// ambre. Sur tous// les marbres.//d'aimant// discours sur les [*diver*]// [*ses*] figures de pierre // qui se treuvent naturellement// a treuvé de grans// et [*admirables ?*] Secrets // en la nature // Promet de publier un grand// et long travail [*vie ?*]// [*de l'éléphant* ?]. […] descouvre// tous les jours de // très grands mysteres.// ramassoit tout ce qui // estoit capable de quelque//[…]// Eut mesure des // vases de Farnese, Bourghese. Barberin. et Jesuites.]

[Avec grain de mil, eau, fer blanc. Le pois la couleur etc. Les noms vulgaires et toutes les mesures]

[Quil fait tous les// jours quantité// dobservations nature//lles//a fait mesurer tous// les diametres des [*jars= jarres* ?] // qui se font et sont a // […] et éléments // d'Europe]

Fera un discours sur *i legni fosili duqua Spasta*. [*En quoy avait*] fait rechercher par toute la

France. Voudroit me […] aus […] avec le grand Duc pour faire rechercher [… … …] d'Aqua […]

[----------] et de divers animaus et plusieurs observations sur les [*serpens*] mesmes, dont il a fait des discours

A fait plusieurs expériences naturelles et anatomies, a fait particulièrement sur les [vens = *veines*] ou il a fait des obser[*vations*]

Fit prendre la mesure des églises ancienes pour voir si les Gots estoint si irreguliers en

leur architecture que lon pense, ce quil ne croit

Descouvrit que cestoit lidole du foudre que Gaffarel avoit apchetée, dont Lycetus parle dans sa Pyronarcha (*ndt :. Padoue 1634*)

Avoit fait un gros livre infolio des maisons anciennes de Provence, avec leurs armes.

Ramasse toutes les médailles et inscriptions de characteres barbares et inconus

A fait faire des observations de leclipse de la lune, presque par tout le monde. D'Alep, Constantinople, Corse, Canada

Dangleterre, France, Alemagne, de toute lItalie et par toutes les Indes dont il escrit au Consul des Jesuites [*ill*]

Que lon luy envoye les Histoires de [*Pise*] et autres villes circonvoisines ayant dessein de renouve[*ller* ?]

la mémoire de ces peuples si zelants au bien public de la chrétienté. Exhorte le P. [*Caetano ?*], a [*publier* ?]

quantité de choses

Exhorte Menestrier de faire le livre des raretez de nature qui se treuvent autour de Rome

[*doit*] aller de pair avec celles de [*puzzol*= Pozzuoli], que le Card[l] Barberini lui offre argent et [*observance ?*] pour faire

tous ces voyages

Promet de doner un jour quelque chose de bien curieux en conséquence des antiquités

que lon luy envoye de Rome/ Hexorte Doni a imprimer ses pandectes. Ses inscriptions

> [sa musique pour lesquelles lui promet de lui faire avoir tous les // ms des bibliothèques d Allemagne Angleterre et France, et d[*ailleurs* ?]]

Fait amas de toutes les lampes

Faisoit ancores [des] trouver les médailles et monoyes anciennes de nos Rois [et leurs seaus] ayant encore d'autres […]

[…] en laquelle nous somes de nos antiquitez de France.

Ramassoit toutes les médailles des Rois Gots qui regnerent en Italie dont il a tiré quelque

chose de bon.

Recueil de tous les astragales anciens

Demande un [*canon ?*] de tous les Agnus Dei anciens et modernes.

Transcription complète et présentation partielle

Bruno MARTY

18 octobre 2025